

ou bassin à une lieue au nord-est de la ville. Le lac a une centaine de pieds de longueur sur 50 de largeur; son eau est toujours bouillonnante, mais jamais elle ne déborde; il est entouré de pierres de taille massives, dont une grande partie ont été enlevées afin de former un canal pour les moulins; les Romains aussi avaient construit ici un grand aqueduc en marbre, pour conduire l'eau dans la ville, il n'a pas moins de sept milles de longueur; cinquante voûtes restent encore debout; les plus grandes et les plus hautes sont près de la ville, les plus petites, près de la colline, d'où coule continuellement une source qui se déverse dans un bassin de 40 à 50 pieds de longueur; ce lac est appelé maintenant *Kezlar-gueul* (Lac aux filles).

Un peu à l'ouest, au pied des collines, une autre source sort d'une cavité des rochers, de 30 pieds de diamètre à peu près; l'eau, après avoir parcouru une voie souterraine de 40 à 50 pieds, reparaît au dessus du sol et forme un petit lac, sur les bords duquel on a établi des écluses et des barrages pour pouvoir, paraît-il, régler l'arrosage des champs.

On trouve dans le bourg et aux alentours des ruines et des restes de constructions, des débris de marbre, et d'autres pierres rares, des fondements de temples et des colonnes polies. Texier en trouva une de style dorique de sept mètres de hauteur. L'anglais Hamilton qui visita ces lieux en 1837, parle de fabriques de nitre, que notre P. Indjidjian citait déjà 30 ans auparavant: on dit qu'on en prépare annuellement 40,000 ocques.

Le côté sud du bourg est marécageux et humide, inondé par plusieurs ruisseaux et sources, d'une eau noirâtre et bourbeuse. A 5 ou 6 kilomètres loin de la ville on voit d'autres sources amères, et dans une plaine, un lac de 40 pieds de diamètre, contenant une eau amère et trouble, bouillonnante et jaillissante, surtout au centre, d'où une colonne d'eau, d'un pied et demi de diamètre, s'élance, avec un grand bruit, à une hauteur de quelques pieds; l'eau qui ne déborde jamais, a une odeur de soufre et elle est très froide. On considère cette source comme la source sacrée d'*Asmabéon*, si célébrée par les anciens, qui sur ses bords avaient bâti un temple à Jupiter. A une petite distance de cette source, s'élève dans la plaine une colline où l'on trouve des veines de plâtre et d'albâtre: on remarque sur l'un de ses versants un autel de marbre et sur le sommet, une large cavité. On voit encore sur des collines voisines des cavernes creusées dans